

Rapport sommaire de la session virtuelle d’Inuit Nunangat

Animée par : Carie Hoover, coordonnatrice régionale d’Inuit Nunangat

Le 23 juin 2020, la Coalition canadienne de la connaissance de l’océan (CCCO) a tenu sa session virtuelle régionale d’Inuit Nunangat pour examiner et discuter du [rapport régional pour Inuit Nunangat](#) et préciser les prochaines étapes pour aller de l’avant. Cette session s’est déroulée conjointement à la session nationale et aux cinq sessions régionales prévues dans le cadre de l’atelier virtuel (Atlantique, Saint-Laurent, Pacifique, Inuit Nunangat et intérieur du territoire canadien). Les participants étaient invités à faire des commentaires au sujet des résultats de recherche (les forces, les obstacles et les recommandations préliminaires) recueillis durant l’étude, en plus de débattre au sujet de la question suivante : « *Comment une stratégie nationale peut-elle faire progresser la connaissance de l’océan (CO) dans la région d’Inuit Nunangat ?* » Les conclusions qui sont ressorties de ces discussions sont présentées ci-dessous.

Équipe de l’atelier

Diz Glithero (CCCO), Sarah MacNeil (CCCO), Noémie Roy (CCCO), Carie Hoover (CCCO), Barb Sweazey (Stratos), Michael van Aanhout (Stratos), Dan Adams (Stratos) et Nathalie Wilson (interprète).

Participants

Nous tenons à remercier les 27* participants qui ont pris part à cette session régionale et qui ont exprimé leurs opinions pour faire avancer la stratégie nationale de la CO.

Anna Naylor (Centre for Ocean Ventures and Entrepreneurship), Becky Segal (Arctic Eider Society/SmartICE), CarolAnne Black (CarolAnne Black, Consulting Science Writer), David Paddon (St. John’s Storytelling Group), David Pearson (Université Laurentienne), David Zandvliet (Université Simon Fraser), Debborah Donnelly (Yukon Conservation Society), Geoff Green (Students on Ice Foundation), Hali Moreland (Parcs Canada), Jackie Kidd (Arctic Eider Society), Janet Stalker (École de l’Océan/Ocean Frontier Institute), Kiley Best (CaNOE), Lynn Moorman (SmartICE), Maia Hoeberechts (Ocean Networks Canada), Munju Ravindra (Parcs Canada), Nicola Bridge (Ocean Conservation Trust), Nikki Kroetsch (Pêches et Océans Canada), Patrick Wells (Université Memorial de Terre-Neuve), Sara Pedro (Université Laval), Tara Donaghy (Pêches et Océans Canada), Tara Mascarenhas (Students on Ice Foundation), Tess Forbes (Inuvialuit Regional Corporation), Timothy Straka (Savoir polaire Canada), Wendy Watson-Wright (7 Mile Bay), Saiqa Azam (Université Memorial de Terre-Neuve).

* Veuillez noter qu’en raison de limites techniques, cette liste ne comprend pas les noms des participants qui ont participé à la session par téléphone.

Partie 1 : Bilan du rapport régional d’Inuit Nunangat

Forces régionales

Les forces suivantes ont été recensées dans le rapport : leadership inuit et mobilisation communautaire ; pertinence : répondre aux besoins des communautés ; relations humaines et investissement à long terme ; programmes offerts sur le terrain ; et adaptation technologique pour répondre aux besoins des Inuits.

Aucune force additionnelle n’a été soulevée par les participants.

Obstacles régionaux

Les obstacles suivants ont été recensés dans le rapport : défis de financement et logistiques reliés à vivre et travailler en Arctique ; intégration des technologies dans des communautés isolées ; accès, propriété et entreposage des données ; et obstacles systémiques, institutionnels et liés aux champs de compétence.

Les obstacles additionnels suivants ont été soulevés par les participants :

- Plusieurs régions ont eu des problèmes concernant la propriété et l’entreposage des données, puisque les données ne demeurent pas dans les communautés
- La pandémie COVID-19 a amplifié plusieurs obstacles, y compris les obstacles technologiques et les défis logistiques reliés à vivre et travailler en Arctique
- Les défis logistiques sont un facteur important, y compris le manque d’accessibilité aux services téléphoniques, puisque plusieurs communautés sont isolées et ne sont pas facilement accessibles, ce qui nécessite de l’équipement additionnel (ex. : InReaches) pour voyager de façon sécuritaire
- Les défis de financement et logistiques sont étroitement liés l’un à l’autre, puisque le coût de la vie est élevé en Arctique
- La technologie est un obstacle important – plusieurs équipes ont de la difficulté à bien desservir les communautés puisqu’elles n’ont pas une connexion internet forte ou les ressources nécessaires (ex. : l’École de l’Océan est une ressource en ligne)

Recommandations régionales

Les participants étaient invités à participer à un sondage concernant les recommandations préliminaires recensées dans le rapport régional pour savoir quelles recommandations allaient les interpellier. Le tableau 1 ci-dessous présente les résultats de ce sondage informel.

Élire les Inuits à titre de décideurs (et gardiens des connaissances de l’océan)	67 %
Retravailler la terminologie de la CO pour y ajouter les perspectives inuites	50 %
Assurer un investissement à long terme dans les programmes et entretenir des relations humaines	42 %
Augmenter les liens entre les communautés, ainsi qu’à l’intérieur et à l’extérieur de ces communautés	42 %
Établir des partenariats pour appuyer des programmes éducatifs et des formations liées à l’océan qui sont pertinentes et propres aux milieux	42 %

Tableau 1 : Résultat du sondage au sujet des recommandations préliminaires d’Inuit Nunangat

Partie 2 : Observations soulevées durant la session régionale d’Inuit Nunangat concernant la création d’une stratégie nationale de la connaissance de l’océan

1. Assurer une stratégie nationale efficace dans la région d’Inuit Nunangat

- Repenser ou remplacer le terme « connaissance (ou littératie) de l’océan », puisque ce terme reflète maintenant un concept plus large
 - Le terme ne tient pas compte des connaissances approfondies des Aînés de la région – les Aînés pourraient possiblement offrir des solutions adaptées culturellement (ex. : en Inuktitut ou autres dialectes) pour décrire le terme
- Appuyer la transition d’initiatives menées par les gens du Nord plutôt que du Sud
 - Augmenter le nombre de chefs de file dans la région
 - Augmenter la capacité du Nord à mener des initiatives, afin de faciliter la transition vers des initiatives qui sont menées par les gens du Nord
 - Appuyer les programmes et les initiatives concernant les langues pour diminuer la barrière linguistique entre les jeunes et les Aînés ; il faut appuyer ce changement dans les communautés puisqu’il faut que cela vienne des Aînés et des jeunes
- Renverser le système : éduquer les gens du Sud au sujet des Inuits et de la région d’Inuit Nunangat pour créer plus d’actions et de « protection »
- Reconnaître l’importance de la diversité : le peuple inuit maîtrise des connaissances que les colons ne comprennent pas
 - Une stratégie nationale doit répondre aux besoins et aux désirs actuels des Inuits
 - Des cadres de consultation sont insuffisants ; il faut plutôt miser sur le co-développement

- Les chercheurs et les fournisseurs de programmes qui sont originaires du Sud doivent avoir une meilleure compréhension culturelle du Nord
- S'assurer que la stratégie nationale œuvre en la faveur de la région d'Inuit Nunangat pour lui permettre de répondre aux besoins et aux objectifs des communautés
 - Cibler des sous-groupes à l'intérieur de la région, y compris les enfants et les jeunes ainsi que les décideurs politiques
 - Appuyer clairement les initiatives locales, plutôt qu'intensifier les objectifs personnels de recherche
 - Démontrer que la CO est une façon efficace d'enseigner et de relier les gens avec leur environnement
 - Créer plus de liens entre les gouvernements locaux et le gouvernement fédéral

2. Assurer une stratégie nationale efficace dans son ensemble

- Faire office « d'espace de rencontre » pour toutes les différentes communautés et initiatives
- Relier les priorités locales de partout au pays
- Mobiliser la force des jeunes
 - Appuyer les jeunes (et les enfants) relativement au développement et la mise en œuvre d'une stratégie nationale
 - Mobiliser des groupes de jeunes comme Ikkarvik (propre à la région d'Inuit Nunangat)
 - Stimuler l'innovation et se servir des technologies
 - Investir du temps et de l'argent à construire des relations, afin de mieux cibler les différences régionales
- Exercer de la pression pour s'assurer que toutes les voix sont entendues par les entreprises qui fabriquent les manuels scolaires et qui influent sur le curriculum scolaire ; laisser de côté le curriculum centré sur la terre
- Trouver un terrain d'entente par rapport aux besoins qui sont ressentis partout
 - Il y aura toujours des différences entre les régions, mais celles entre le Nord et le Sud sont amplifiées
 - Trouver une façon pour que la stratégie nationale reflète des points de vue nuancés, selon les milieux, qui ne sont pas universels
 - Ne pas généraliser les différentes communautés ou les différences langagières de la région
- La stratégie ne devrait pas dicter ce que les gens, les régions et les organismes devraient faire, mais plutôt les aider à faire avancer leurs projets

